



**Marika Moreski**

# POUPÉE MÂLE

# EXTRAIT

DOMINIQUE LEROY Ebook

## De la même autrice :

Chez la même editrice, ouvrages disponibles en version numérique ([cliquer sur le ce lien pour atteindre les fiches des ouvrages](#)) :

*Les Hommes à tout faire*, Paris 1974-2018  
*La Despote aux seins nus*, Paris 1979-2018  
*Nos Maris, ces bêtes à plaisir*, 2009  
*Ces Dames en bottines*, 2009  
*Une Dominatrice rêvée*, 2009  
*Maîtresse noire*, 2010  
*Madame mon Maître*, 2010  
*L'Amazone ou La Guerre des Filles*, 2011  
*Maîtresses saphiques*, 2011  
*Villa « Les Amazones »*, 2011  
*Un esclave en héritage (L'Homme esclave)*, 2011  
*De bien vilaines manières*, (inédit) 2012  
*Les Roses pour elle, les épines pour moi*, (inédit) 2012  
*Douloureux apprentissage*, 2012  
*L'Esclave français, American SM 1*, 2012  
*The Domineering sex, American SM 2*, 2013  
*Dressage & sport équestre*, 2013  
*Les Carnets secrets de Hollywood*, 2013  
*Mes marques de propriétaire*, 2013  
*Couple esclave & autres nouvelles*, 2014  
*Hommes à vendre ou Locations privées*, 2017  
*L'Esclave des prostituées, American SM 3*, 2017  
*L'Écurie de Mrs Mc Donald*, (à paraître)  
*Esclaves pour films pornos*, (à paraître)  
*Histoire de Dominatrices 1*, (à paraître)  
*Histoire de Dominatrices 2*, (à paraître)  
*Marché aux esclaves*, (à paraître)

Marika Moreski

**POUPÉE MÂLE**

Collection Le Septième Rayon

**DOMINIQUE LEROY ebook**

## Couverture illustrée par Bill Ward

Si vous désirez être tenu au courant de nos publications, il vous suffit de nous adresser un courrier électronique à l'adresse suivante :

email : [contact@dominiqueleroy.fr](mailto:contact@dominiqueleroy.fr)  
Site internet : <https://www.dominiqueleroy.fr/>

*Ce livre numérique est une création originale notamment protégée par les dispositions des lois sur le droit d'auteur. Il est identifié par un tatouage numérique permettant d'assurer sa traçabilité. Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'Article L. 122-5, d'une part que « les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (Article L. 122-4) Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les Articles 425 et suivants du Code Pénal.*

*All rights reserved. No part of this book may be reproduced in any form, by any means, without the prior written consent of the publisher.*

© 2010-2019 by Éditions Dominique Leroy, France pour l'édition numérique.  
ISBN (Multiformat numérique) : 978-2-86688-554-0  
Date de parution, deuxième édition numérique : avril 2019

## Table des matières

- Chapitre premier, LA CAPTURE D'UN LOUBARD
- Chapitre II, AU SERVICE DES PUNKS MAÎTRESSES
- Chapitre III, ESCLAVES SEXUELS, FIESTA ET DRAME
- Chapitre IV, ESCLAVE PAR PUNITION
- Chapitre V, HISTOIRE DE MAURICETTE
- Chapitre VI, VENGEANCE D'UNE FEMME DU MONDE
- Chapitre VII, TRIOMPHE D'UNE DOMINATRICE
- Chapitre VIII, RETROUVAILLES DE DOMINATRICES
- Chapitre IX, LA NUIT DE L'EUNUQUE
- Chapitre X, LES MOTARDES PASSENT À L'ACTION
- Chapitre XI, ÉDUCATION ET RÉÉDUCATION
- Chapitre XII, LA POUPÉE MÂLE
- Chapitre XIII, DRESSAGE AU FOUET
- Chapitre XIV, SÉLECTION D'ESCLAVE
- Chapitre XV, LES SURPRISES D'UNE PARTIE

## Chapitre premier

### LA CAPTURE D'UN LOUBARD

Une foule assez dense se pressait sur la place du Marché, de part et d'autre de la large rue principale qui plongeait vers le bas de la cité pour remonter ensuite, sur la butte, et dérouler son ruban d'asphalte en direction de Bordeaux après avoir soigneusement évité les méandres de Pons.

Ensoleillée par cette matinée de juillet, Saintes connaissait une affluence peu commune et son miroitement de couleurs faisait, de la cité charentaise, une proche parente des villes du midi. Les voitures circulaient lentement au milieu des piétons surchargés de paniers, de cabas et dont certains poussaient, devant eux, des vélos aux formes archaïques. Parvenus au sommet de la place, les conducteurs freinaient encore à la faveur d'un rond-point qui les dirigeait vers Niort ou vers Rochefort-sur-Mer. Et ce ralentissement, loin de les excéder, leur permettait de porter leurs regards vers un spectacle pour le moins insolite dans cette petite ville de province.

Au bout du marché, sur le parking d'une compagnie saintongeaise d'autobus, six grosses motos étaient rangées en demi-cercle, reposant sur leur béquille. Près d'elles, leurs propriétaires discouraient, s'étant débarrassés de leurs casques. La première surprise

des automobilistes venait du fait que ces motards étaient, en réalité, des motardes aux formes moulées dans des combinaisons de cuir noir. L'une avait le crâne complètement rasé, une autre portait, en sautoir, une grosse croix gammée cerclée dans un métal brillant. Une troisième arborait une longue chevelure bicolore, un côté était teint en noir de jais, l'autre en blanc neige. C'est cette fille surtout qui attirait les regards des curieux. Par sa chevelure, évidemment, mais surtout par le surprenant attelage qu'elle traînait derrière elle. Une chaîne était reliée au talon d'une de ses bottes de cuir noir et cette chaîne servait de laisse à un étrange personnage ainsi astreint à se tenir toujours derrière elle. C'était un garçon vêtu d'un blouson et d'un pantalon de fourrure de couleur identique qui le confondaient à un ours ou à un chien. L'autre extrémité de la chaîne était reliée, par un mousqueton, à un collier de chien qu'il avait autour du cou. La longueur de la chaîne ne lui permettait pas de se tenir debout, il était perpétuellement courbé en avant, la tête à hauteur des fesses de la fille généreusement moulées par le cuir noir et laqué de son pantalon.

Dans ses mains, gantées de cuir, la fille faisait glisser un long fouet tressé, enroulé autour de son poignet. En y regardant de plus près on pouvait apercevoir d'autres fouets identiques fixés aux guidons de plusieurs motos.

— Tu es toujours en rodage, Valérie ? demandait la fille aux cheveux bicolores à une autre, plus jeune, dont les cheveux châtons coupés, ou plus exactement hachés à toutes les longueurs, offraient l'aspect d'un véritable champ de manœuvre après le passage d'une centaine de tanks.

— Non, j'ai pas mal tourné depuis deux jours... mais mon expérience laisse encore à désirer, répondit l'interpellée.

— N'est-ce pas, Mauricette, que j'ai raison ? intervint la fille au crâne rasé, je lui disais que les Metzeler black C. 66 montés d'origine sur la pétoire ne peuvent pas être équipés de crampons ?

Mauricette, la fille aux cheveux bicolores, eut un sourire pour Valérie.

— Solange a raison, dit-elle, il faut écouter les anciennes. Les C. 66 n'ont pas une épaisseur de gomme suffisante sur la bande de roulement pour pouvoir y mettre des crampons.

— C'est dégueulasse ! s'indigna Valérie, qu'est-ce que je peux faire ?

— Sur la BMW R 45 ?... Tu peux faire comme les autres : l'équiper avec des pneus Dunlop Trials Universal 400-18, devant et derrière.

— Ouais, ma vieille, s'interposa la fille à la croix gammée, seulement va falloir lui apporter quelques retouches, à ton bijou... Avec le bras oscillant ça passe juste pour l'arrière. Mais, pour l'avant, faut virer le garde-boue. Alors, si tu veux pas en prendre plein ta jolie gueule, t'as intérêt à le rehausser en faisant mettre des pattes spéciales.

— Merde ! s'exclama Valérie désappointée.

— T'inquiète pas, va ! reprit la fille à la croix gammée, c'est pas grand-chose. Je dirai à mon Cambouis de te faire ça... mais, pendant qu'il travaillera, faudra que tu sois gentille avec moi !... hein !

Les filles éclatèrent de rire.

— Tu sais, Valérie, plaisanta Solange, avec Emma, tu n'auras jamais rien sans rien...

— Nom de Dieu, les filles, regardez !

L'exclamation de Mauricette avait fait taire les autres. D'un même mouvement elles se tournèrent pour suivre, du regard, la direction que leur compagne indiquait avec son fouet roulé. Elles virent, en quelques secondes, un garçon en blue-jeans et blouson marron arracher le sac d'une vieille dame à hauteur de laquelle il était arrivé avec sa mobylette et mettre les gaz pour disparaître à travers les voitures. Il tourna autour du rond-point et prit la direction de Rochefort-sur-Mer.

— Emma, Béatrice ! Prenez-le en chasse ! ordonna Mauricette. Capturez-le ! L'une ramènera le sac et l'autre attendra là-bas avec le loubard.

Avant qu'elle n'ait fini de parler, les deux filles s'étaient précipitées vers leurs motos, avaient sanglé leurs casques et s'étaient envolées dans une pétarade assourdissante. La première réaction des témoins du vol fut de croire que les motardes avaient partie liée avec le voleur et des regards sans aménité se dirigeaient vers elles. Cependant l'immobilité de quatre d'entre elles les intriguait quelque peu. Et lorsque le groupe de badauds qui s'étaient agglutinés autour de la victime vit Solange se diriger vers eux, ils ne surent que penser.

La fille en combinaison noire s'approcha de la vieille femme qui sanglotait et lui prit la main :

— Vous en faites pas, grand-mère, lui dit-elle gentiment, mes copines sont parties à la poursuite du loubard. Elles vont lui faire sa fête et elles vous ramèneront votre sac, c'est promis !

Autour d'elles, les curieux s'étaient tus. Ceux qui, quelques minutes plus tôt, vilipendaient cette jeunesse délabrée et excentrique génératrice de tous les maux,

n'osaient plus parler. Ils se contentaient de dévisager Solange... son crâne rasé, ses grands anneaux aux oreilles où pendaient des petites têtes de mort en os sculpté. Elle n'était pas si laide, au fond. Elle avait de beaux yeux gris, des lèvres minces, un petit menton volontaire... Et puis, son blouson de cuir entrouvert sur sa poitrine nue laissait apparaître la naissance de deux seins que l'on devinait fermes et bien pommés. Bien des regards convergeaient vers eux...

Pendant ce temps, Emma et Béatrice s'étaient faufilees entre les voitures, avaient viré sur la droite autour du rond-point et avait suivi le voleur en mobylette. Elles n'avaient pas forcé l'allure, se contentant de le garder en point de mire. Elles savaient que les flics de la ville avaient l'œil sur elles et il aurait été trop stupide de se faire coincer pour une histoire d'excès de vitesse.

Lorsqu'elles franchirent la pancarte indiquant la sortie d'agglomération, elles accélérèrent légèrement mais restèrent à distance raisonnable. La circulation était trop dense sur la nationale pour une action directe et violente. Le jeune voleur se retourna, inquiet du bruit lancinant des deux motos. Il fut rassuré lorsqu'il se rendit compte que ces deux motards-là ne portaient pas la plaque de la gendarmerie nationale. Persuadé qu'il n'avait pas été suivi, il se détendit visiblement sur sa machine et fit signe de la main qu'il allait tourner à droite.

Emma esquissa un sourire. Le loubard allait quitter la nationale pour s'engager dans un chemin forestier. Sans doute avait-il l'intention de vérifier son butin et de se débarrasser du sac à main. Les deux motards ralentirent et s'engagèrent, à leur tour, dans le chemin forestier. Un petit bois les dissimulerait de la route.

Une brutale accélération : les motos firent un bond en avant. Surpris et coincé par les BMW R 45, le loubard faillit tomber.

— Ça va pas ?... Complètement cinglés ! brailla-t-il à l'adresse des motards dont il n'avait pas encore réalisé le sexe.

Pour toute réponse, Emma déroula son fouet de cuir et le leva... La lanière s'enroula autour des épaules du garçon, surpris et épouvanté. Empêtré dans son vélomoteur, il perdit l'équilibre et roula dans l'herbe, sur le bas-côté du chemin. Béatrice, qui avait posé sa moto sur sa béquille, s'approcha de lui.

— Donne le sac ! ordonna-t-elle.

Le garçon leva les yeux vers elle, d'un air ahuri. Il venait de se rendre compte, subitement, que ses agresseurs étaient deux filles.

— Ça alors, fit-il, vous êtes plutôt gonflées... Avec des bouzines pareilles vous pourriez vous en faire directement, des sacs à main... C'est dégueulasse de profiter du boulot des autres.

— Le sac, c'est pas pour le piquer, crétin ! dit Emma qui s'était approchée de lui à son tour ; c'est pour le rendre à la vieille à qui tu l'as fauché.

Le garçon la regarda :

— Le rendre à la vieille ?... Mon œil... Tu vas peut-être me faire croire qu'avec ça tu t'es engagée à l'Armée du Salut ?

Il désignait la croix gammée de métal brillant qui battait la poitrine d'Emma.

— Pauvre con ! cracha la fille. Elle leva la jambe dans une superbe détente. La pointe de sa botte atteignit le garçon au creux de l'estomac. Il poussa un grognement guttural et se roula en boule dans l'herbe.

***Pour poursuivre la lecture, retourner  
sur le site de la librairie numérique pour  
télécharger le livre complet.***



## **Le livre, l'autrice :**

Autrice : Marika Moreski

Couverture illustrée par Bill Ward

Titre : **POUPÉE MÂLE**

*Le bonheur, c'est de dominer, de faire peser un joug incessant de désirs baroques, de caprices inavouables sur les esclaves...*

« Le mâle est une machine ou un objet, comme vous voudrez, pour lequel il convient de suivre scrupuleusement le mode d'emploi. Or ce mode d'emploi comporte quatre règles fondamentales qu'il faut appliquer strictement si l'on veut que la machine tourne à plein rendement :

La première de ces règles c'est d'imposer la peur par la sanction. Le mâle doit toujours se sentir à la merci d'une punition corporelle. Pour la plus petite incartade, la moindre erreur...

La nourriture du mâle est la seconde règle à laquelle il ne faut pas déroger. Un homme trop bien nourri s'empâte vite, devient lent, difficile à manœuvrer. Il perd ses réflexes et ses réactions et devient une machine qui fonctionne au ralenti...

Interdire tout soupçon de confort au mâle mais utiliser son inconfort pour satisfaire vos aises propres est un théorème qui résume fort bien la troisième règle d'or...

Quant à la quatrième forme de la suprématie féminine, elle est purement d'essence sexuelle. La femme a un corps qui est magnifique et qui mérite qu'on lui rende un culte de tous les instants. Le mâle qui est l'esclave de la volonté de sa maîtresse doit l'être aussi de son corps. La femme doit contraindre son esclave à adorer sans cesse tout ce qui est son corps et tout ce qui y touche ou en découle... »

Lorsque que Marika Moreski publia son premier roman *Les Bêtes à plaisir*. Son éditeur la présentait alors comme « un nouveau Sade en jupons ». Depuis, une trentaine de romans ont vu le jour qui font autorité dans les milieux sadomasochistes. Fervente prêtresse de la domination féminine, cette svelte et brune jeune femme régnait alors sur une cour d'esclaves « triés sur le volet » selon ses propres termes.

Collection Le Septième Rayon. L'idée centrale de cette collection est de tenter de se défaire d'une certaine image normalisée de l'érotisme. Des textes contemporains qui veulent tout simplement faire le point sur toutes les disciplines, un érotisme jubilatoire et dynamique traduisant une libido sans tabou ni interdit, impudique et libérée.

Éditeur : Dominique Leroy

<https://www.dominiqueleroy.fr>

Dans la même collection, chez la même  
éditrice :

Claudine Chevalier

ET POURQUOI PAS ! suivi de LA FÊTE DE L'HÉVÉA  
ou Mademoiselle M...

AND WHY NOT! (Miss M. volume 1, English text)  
THE HEVEA FESTIVAL (Miss M., volume 2, English  
text)

Claudine Chevalier ; John Weston

L'INITIATION DE Mrs ÉDITH  
Mrs ÉDITH CONTINUE...

F. Delmore

CUISANTES VACANCES

Jean-Pierre du Maine

LA MAÎTRESSE  
LE DRESSAGE suivi de LA LETTRE

Max Horber

FESSÉE POUR CAUSE DE CHÔMAGE

Marika Moreski

LES HOMMES À TOUT FAIRE  
LA DESPOTE AUX SEINS NUS  
NOS MARIS, CES BÊTES À PLAISIR  
CES DAMES EN BOTTINES  
UNE DOMINATRICE RÊVÉE, LA VIERGE ENLUMINÉE  
POUPÉE MÂLE  
MAÎTRESSE NOIRE  
MADAME MON MAÎTRE, Journal d'un masochiste  
L'AMAZONE ou La Guerre des Filles

MAÎTRESSES SAPHIQUES  
VILLA « LES AMAZONES »  
UN ESCLAVE EN HÉRITAGE (L'Homme esclave)  
DE BIEN VILAINES MANIÈRES (inédit)  
LES ROSES POUR ELLE, LES ÉPINES POUR MOI  
(inédit)  
DOULOUREUX APPRENTISSAGE  
L'ESCLAVE FRANÇAIS, AMERICAN SM 1  
THE DOMINEERING SEX, AMERICAN SM 2  
DRESSAGE & SPORT ÉQUESTRE  
LES CARNETS SECRETS DE HOLLYWOOD  
MES MARQUES DE PROPRIÉTAIRE  
COUPLE ESCLAVE & AUTRES NOUVELLES  
HOMMES À VENDRE OU LOCATIONS PRIVÉES  
POUR FEMMES  
L'ESCLAVE DES PROSTITUÉES, AMERICAN SM 3,  
Pierre Ruseray  
EXPÉRIENCES

Marika Moreski

# POUPÉE MÂLE

*« Le mâle est une machine ou un objet,  
comme vous voudrez, pour lequel il convient de suivre  
scrupuleusement le mode d'emploi.  
Or ce mode d'emploi comporte quatre règles fondamentales  
qu'il faut appliquer strictement  
si l'on veut que la machine tourne à plein rendement :  
La première de ces règles c'est d'imposer la peur par la sanction.  
Le mâle doit toujours se sentir à la merci d'une punition corporelle.  
Pour la plus petite incartade, la moindre erreur...  
La nourriture du mâle est la seconde règle  
à laquelle il ne faut pas déroger.  
Un homme trop bien nourri s'empâte vite,  
devient lent, difficile à manœuvrer. Il perd ses réflexes  
et ses réactions et devient une machine qui fonctionne au ralenti..  
Interdire tout soupçon de confort au mâle  
mais utiliser son inconfort pour satisfaire  
vos aises propres est un théorème qui résume  
fort bien la troisième règle d'or..  
Quant à la quatrième forme de la suprématie féminine,  
elle est purement d'essence sexuelle.  
La femme a un corps qui est magnifique  
et qui mérite qu'on lui rende un culte de tous les instants.  
Le mâle qui est l'esclave de la volonté de sa maîtresse  
doit l'être aussi de son corps.  
La femme doit contraindre son esclave  
à adorer sans cesse tout ce qui est son corps  
et tout ce qui y touche ou en découle... »*

DOMINIQUE LEROY Ebook